

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Évaluation de l'unité :

Centre Français des Études Éthiopiennes

CFEE

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

Ministère des Affaires Étrangères et du Développement

International – MAEDI

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

*Au nom du comité d'experts,<sup>2</sup>*

Bruno Maureille, président du comité

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

<sup>2</sup> Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

## Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Centre Français des Études Éthiopiennes
Acronyme de l'unité :	CFEE
Label demandé :	USR & IFRE
N° actuel :	USR 3137 & IFRE 23
Nom du directeur (2016-2017) :	M. David AMBROSETTI
Nom du porteur de projet (2018-2022) :	M. David AMBROSETTI

## Membres du comité d'experts

Président :	M. Bruno MAUREILLE, Université Bordeaux 1
Experts :	M. Yannick BRUNETON, Université Paris Diderot - Paris 7 (représentant du CoNRS) M. Alexandre FERNANDEZ, Université Bordeaux - Montaigne (représentant du CNU)
Délégué scientifique représentant du HCERES :	M. Vincent DRU
Représentantes des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M <sup>me</sup> Sylvie BALLET, MAEDI M <sup>me</sup> Diane BRAMI, CNRS, Institut National des Sciences Humaines et Sociales - INSHS M <sup>me</sup> Maëlle SERGHERAERT, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

L'USR 3137 & IFRE 23 - Centre Français des Études Éthiopiennes (CFEE) est installé à Addis-Abeba depuis 1991 (année de la co-contractualisation entre le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) et le Ministère des Affaires Étrangères et Européennes (MAEE)). Jusqu'au 31 décembre 2016, il était accueilli dans des locaux de 590 m<sup>2</sup> se situant à proximité de l'Université d'Addis-Abeba, avant son déménagement dans de nouveaux locaux de 270 m<sup>2</sup>, également à proximité de l'Université d'Addis-Abeba, de l'Autorité éthiopienne en charge du patrimoine (ARCCH) et de l'ambassade de France. Depuis 2006, un document cadre de partenariat entre la France et l'Éthiopie définit l'action du CFEE.

Le principal partenaire éthiopien est l'autorité pour la recherche et la conservation du patrimoine culturel (ARCCH (Authority for Research and Conservation of Cultural Heritage)) qui a la charge de la protection du patrimoine, du Musée national, et qui délivre les permis de recherche en Éthiopie. D'autres partenariats existent avec des universités éthiopiennes. Il assure également des missions de gestion, d'expertise dans le cadre de projets de coopération soutenus par l'Ambassade de France.

De 2007 à juillet 2014, le CFEE et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) étaient conventionnés. Cela a permis d'accueillir deux de ses chercheurs entre 2010 et 2014.

L'organisation scientifique du CFEE a évolué. Les axes de recherche (n = 3) et des thématiques scientifiques ont été redéfinis afin de mieux couvrir l'ensemble de ses activités et de gagner en visibilité. L'unité assure une activité éditoriale importante, diversifiée permettant une diffusion variée et à plusieurs niveaux de lecteurs de ses résultats ou de ceux des chercheurs associés, des chercheurs qui ont bénéficié de son soutien.

### Équipe de direction

Conseiller de coopération de l'Ambassade de France : M. Pascal Roos

Directeur : M. David AMBROSETTI, CNRS.

Secrétaire scientifique - régisseuse : M<sup>me</sup> Amélie CHEKROUN, chercheuse associée à l'Institut des Mondes africains.

### Nomenclature HCERES

Domaine principal : Histoire

Domaines secondaires : Archéologie ; Anthropologie et Ethnologie ; Évolution, Écologie, Biologie des populations

### Domaine d'activité

Le CFEE développe des recherches, un appui à la recherche et à l'activité des scientifiques français et européens dans les domaines relevant du patrimoine (histoire, archéologie, paléontologie, anthropologie) et de l'évolution politico-socio-culturelle de l'Éthiopie contemporaine et est-africaine puisqu'intégrant un territoire assimilable à la Corne de l'Afrique avec l'Érythrée, le Somaliland, la République de Djibouti, et la République du Soudan du Sud.

## Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2016	Nombre au 01/01/2018
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	0	0
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	2	3
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	0	0
N4 : Autres chercheurs et enseignants-chercheurs (ATER, post-doctorants, etc.)	23 (partiellement)	
N5 : Chercheurs et enseignants-chercheurs émérites (DREM, PREM)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	12	
N7 : Doctorants	27 (partiellement)	
<b>TOTAL N1 à N7</b>	<b>64</b>	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2011 au 30/06/2016
Thèses soutenues	0
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1
Nombre d'HDR soutenues	0

## 2 • Appréciation sur l'unité

### Avis global sur l'unité

Le CFEE est une USR & IFRE qui fonctionne avec très peu de chercheurs des Établissement Public à caractère Scientifique et Technologique (EPST) ou Établissement Public à caractère Industriel et Commercial (EPIC) mais qui, par ses trois missions, réussit à développer une activité conséquente (i) en recherche fondamentale sur un vaste territoire est africain et de façon diachronique, (ii) en soutien de recherches par son aide apportée à de nombreuses équipes françaises, européennes, éthiopiennes (ce qui implique des partenariats, des activités de formation) et par sa capacité d'accueil de post-doctorants, de doctorants dans des domaines très divers (des sites les plus anciens de l'histoire de la lignée humaine aux interactions socio-économiques actuelles, problèmes de la paix dans la Corne de l'Afrique), (iii) de valorisation du patrimoine éthiopien. L'unité développe enfin une activité éditoriale conséquente dont certains supports traduisent aussi ses capacités à développer des activités de recherche appliquée.

Le CFEE a une triple mission :

- aider, mobiliser et structurer un réseau de professionnels travaillant sur l'Éthiopie et la Corne de l'Afrique depuis les premières preuves de la présence humaine sur ce territoire jusqu'aux périodes contemporaines, avec une forte composante terrain et une attention particulière pour les patrimoines naturel, historique, culturel ;
- développer une plateforme de services dédiés aux chercheurs, étudiants français, européens travaillant sur ces territoires y compris en assurant l'interface avec les autorités éthiopiennes et en portant une politique éditoriale de valorisation de leurs travaux ;
- assurer une fonction de coopération avec différents organismes de l'Éthiopie. Son partenaire principal local est l'ARCCH. Naturellement, l'unité est aussi sollicitée pour divers projets de coopération en collaboration avec les services de l'Ambassade de France.

Le CFEE est structuré par 3 axes de recherches. Une redéfinition de l'organisation scientifique de l'unité a été réalisée en 2015 avec la volonté affirmée de rendre plus et davantage visibles les thématiques fortes, par exemple, celles impliquant des enjeux contemporains.

Axe 1 : Environnement, échanges et techniques dans la longue durée avec 3 thématiques. C'est l'axe qui a la dimension scientifique la plus variée, les acteurs y contribuant développent des recherches en géologie, géophysique, paléoenvironnement, paléontologie, préhistoire, productions culturelles. Les résultats de la première thématique ont été obtenus sur la dynamique du rift, le champ de déformation de surface en Afar, l'évolution spatio-temporelle de la sismicité durant les épisodes de rifting, les réponses tectoniques aux intrusions magmatiques en profondeur (soutenus par le projet de l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) « dynamique du rifting en Afar »). La seconde thématique est centrée sur la mission internationale de la vallée de l'Omo, région très riche en indices d'un des premiers peuplements humains africains. Des résultats significatifs y ont été obtenus sur l'impact des paramètres climatiques et environnementaux sur l'évolution biologique (découvertes de fossiles d'Homininés, révisions systématiques et phylogéniques de taxons) et culturelle de l'Homme dans le bassin du lac Turkana de 3,6 à 1 Ma (corrélation entre évolution du matériel lithique et des périodes de changements climatiques). L'unité contribue ainsi à la valorisation du patrimoine culturel de l'Éthiopie en collaboration avec l'ARCCH, l'Union Européenne et l'organisation des Nations Unies pour l'éducation la science et la culture (UNESCO). La troisième thématique se focalise, sur une période plus restreinte, à savoir de -30 000 ans au début de notre ère (ou plus récemment), aux mutations technologiques et socio-économiques humaines. Des résultats ont été obtenus : sur la fin du Middle Stone Age et le Late Stone Age (datations) dans la Région de Dire Dawa pour le Middle Stone Age et le début du Late Stone Age, celle des lacs éthiopiens (cadre géo-archéologique, découverte de sites, diversité des traditions techniques, persistance des traditions de chasseurs-cueilleurs jusqu'au XIII<sup>ème</sup> siècle) ; sur la réalisation de modèles de la diffusion et la transmission des savoirs techniques et stylistiques des premiers artisans de céramiques (à partir de trois groupes actuels portant des traditions potières différentes, constitution de céramothèques) ; sur la néolithisation et la variabilité du déterminisme environnemental dans l'exploitation des ressources, les processus d'émergence des sociétés productrices ; et sur la caractérisation des occupations humaines au niveau des paléo-rives du Lac Abhé (découverte de sites rapportés à l'Holocène ancien et moyen, attention particulière portée à la caractérisation et la diffusion de certains matériaux lithiques tels que l'obsidienne).

Axe 2 : Matérialités, cultures de l'écrit et histoire orale avec 2 thématiques. La première développe une double approche : des fouilles archéologiques et des analyses des matériaux issus de ces dernières en croisant leurs résultats avec les données disponibles dans les sources écrites, l'épigraphie, l'iconographie, etc. Il s'agit donc de reconstituer dans le temps long (du IV<sup>ème</sup> s. av. J-C. jusqu'à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle) l'histoire des formations politiques (cités-États de la période aksumite, sultanats musulmans, royaumes chrétiens), des transitions religieuses (islamisation puis christianisation) et des évolutions sociétales résultantes. La démarche consiste à caractériser les cultures matérielles, littéraires et artistiques, mesurer leurs interactions (dynamique de peuplement, axes de circulations, activités marchandes et réseaux de cités, relations entre pouvoirs médiévaux), et comprendre l'organisation territoriale à travers la topographie des édifices religieux et des installations funéraires. La thématique base sa dynamique sur 5 missions en cours. Des résultats ont été obtenus sur le mégalithisme et les sites à stèles (avec une synthèse publiée en 2014), le rôle des sociétés musulmanes dans l'espace éthiopien médiéval (autre synthèse publié dans les Hors-série des Annales d'Éthiopie), sur la région du Tigré durant les périodes pré-aksumite et aksumite (site de Wakarida), sur celle de Lalibela en Éthiopie centrale (site premier pour étudier la christianisation de ce territoire, 3<sup>ème</sup> prix Clio pour la recherche archéologique en 2014), sur celle de Kwiha en Tigré (avec une composante importante de formation des étudiants de l'Université de Mekelle), sur l'église rupestre de Qorqor Maryam dans le Tigré (avec une dimension sur l'analyse des technologies picturales et de leurs matériaux du XIII<sup>ème</sup> au XVIII<sup>ème</sup> siècle) et d'icônes conservées à l'Institut d'Études Éthiopiennes (avec une dimension de conservation et de restauration de ce patrimoine ainsi que de formation des acteurs locaux). La seconde thématique a permis l'obtention de résultats sur les pratiques de l'écriture pragmatique, la place des oralités, la reconsidération de l'Histoire complexe de l'Éthiopie (corrélation et évolution des mouvements religieux en mouvements politiques, contrôles des richesses foncières, des forces productives par exemple pour la ville d'Aksum), sa transformation, actualisation volontaires par volonté politique, la constitution d'archives, leur accessibilité. Outre les publications, les contributeurs de cet axe ont produit 1 colloque international, 2 panels collectifs dans des conférences internationales, 1 séminaire local et 2 journées d'étude, 1 carte topographie et archéologique, consolidant ainsi leurs liens avec des universités locales et leur réseau international.

Axe 3 : Transformations sociales et politiques dans la Corne de l'Afrique contemporaine avec 7 thématiques. Ces travaux portent sur la construction de l'État éthiopien et les transformations de la société politique (« l'État développemental »), la place diplomatique, militaire et économique (revendiquée dans la région) et sur le continent depuis la mise en place du régime fédéral en 1991, notamment son positionnement international dans les domaines du maintien de la paix ou dans les négociations multilatérales sur le changement climatique. Une part importante de ses recherches concerne également les mouvements migratoires actuels (émigration vers le Proche-orient, l'Europe et l'Amérique du nord). Cet axe permet et structure l'observation conjointe par des chercheurs de formations différentes (géographes, politistes, historiens...) de l'Éthiopie contemporaine. Son degré de réactivité aux sollicitations de la demande sociale et politique, de l'histoire, est très fort et inscrit très fortement son activité dans l'interaction avec l'environnement économique et social dans le Corne de l'Afrique. En témoignent son aussi bien l'implication des chercheurs associés à cet axe dans l'organisation ou la participation à des colloques, séminaires, tables rondes (XVIII<sup>ème</sup> congrès international de Dire-Dawa, colloques de Khartoum sur les deux Soudans, et d'Addis Abeba sur les armées africaines) hors d'Éthiopie, que le rapport commandé par la Délégation aux Affaires stratégiques du ministère de la Défense ou les publications (7 ouvrages publiés).

Certaines des thématiques sont fondatrices de l'activité de l'unité (par exemple sur les recherches paléontologiques, archéologiques, l'écriture de l'histoire et les pratiques de l'écrit) et d'autres se sont développées récemment par exemple « *Les migrations, Femmes et genre dans la Corne de l'Afrique, L'état, la paix et la sécurité régionale* ». D'autres peuvent être considérées comme transversales : « *la construction du patrimoine éthiopien (anthropologie, géographie, histoire, science politique, linguistique)* », « *Femmes et genre dans la Corne de l'Afrique : constructions et dynamiques sociales (histoire, littérature, sociologie)* » qui permet d'analyser les trajectoires féminines et la construction sociale du rôle des femmes dans les dynamiques contemporaines régionales. Ces travaux sur le genre font l'objet d'un dynamisme important dans les universités éthiopiennes. Par ailleurs, le programme « *cartographic sources and territorial transformations of Ethiopia since the late 18<sup>th</sup> century* » (projet soutenu par l'ANR et la DFG (Deutsche Forschungsgemeinschaft) dont le CFEE est partenaire) porte sur le rôle de la cartographie dans la construction de l'État en Éthiopie.

Enfin, le CFEE développe une forte activité éditoriale de valorisation des travaux - réalisés sur la Corne de l'Afrique - en soutenant les publications de ses chercheurs, des chercheurs associés et d'autres acteurs. Il porte les *Annales d'Éthiopies* (comme éditeur scientifique) et d'autres supports éditoriaux dont des collections (*Annales d'Éthiopies hors-séries*), la publication d'actes de colloques, des *Ethiopian City Guides* favorisant le développement socio-culturel et économique de l'Éthiopie. Notons l'effort pertinent d'accessibilité en ligne de la revue, la création de collections d'ebooks (avec Open Edition Books) et l'existence d'un blog d'actualité scientifique et d'un site internet de l'unité (modernisé). Cette politique est donc très dynamique et pertinente car rendant accessible ses

résultats au plus grand nombre par les outils multimédias (dont une liste de diffusion comptant aujourd'hui 1420 contacts).

Le CFEE est une structure très dynamique, diverse par les compétences des acteurs qui y sont affectés ou qui y sont associés, pluridisciplinaire par les activités qu'elle développe et sans équivalent sur le territoire de l'Éthiopie et de la Corne de l'Afrique.

Elle s'avère être une institution incontournable et essentielle à la compréhension de son histoire très ancienne à contemporaine du peuplement humain, de ses productions culturelles, sociales, politiques.

Elle permet et aide au développement de recherches diverses de la paléontologie à la socio-politique contemporaine où son rôle et son activité ont été clairement renforcés (à bon escient et avec un impact international). Si ces domaines sont investis avec peu de moyens humains ou financiers - qui mériteraient un effort plus conséquent des tutelles - l'unité assure et contribue incontestablement au rayonnement de la France sur ce territoire.

Selon l'unité, ses activités se répartissent à 40 % en recherche académique, 20 % en interactions avec l'environnement, 30 % en appui à la recherche et 10 % en formation à la recherche (ce qui est plutôt une aide à des doctorants dans le cadre de leur formation doctorale).

La bibliothèque d'études éthiopiennes *Berhanou Abebe* est un véritable équipement. Son projet de modernisation doit être soutenu.